

Les équilibres macroéconomiques

(1)

Équilibre macroéconomique (avec marché financier, sans Etat ni relais extérieur)
 macro = comportement collectif

Nénagers : Revenu $Y = \text{Consom} (C) + \text{Epargne} (S)$

Entreprises : Cons (C) + Investissement (I) = Revenu (Y)

Marché financier Epargne (S) = Investissement (Y)

\underline{R} + C ↑, moins il y a d'investissement

+ S ↑, effet modérateur au niveau des prix mais frein pour investir au niveau des entreprises \Rightarrow taux d'intérêt ↑

Propension moyenne à consommer et épargner

$$\rightarrow \bar{c} = \frac{c}{y} \quad \text{et} \quad \bar{s} = \frac{s}{y} = 1 - \bar{c}$$

Propension marginale $c = \frac{\Delta c}{\Delta y}$ et $s = \frac{\Delta s}{\Delta y} = 1 - c$

Multiplicateur d'investissement

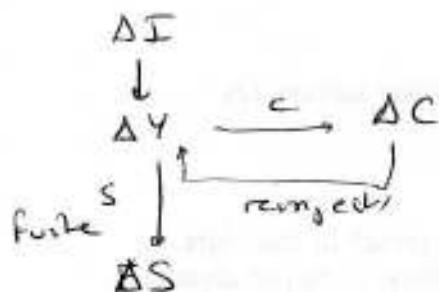
$$\Delta Y = \Delta I / (1 + c + c^2 + \dots) \quad \text{où } c = \frac{\Delta c}{\Delta y}$$

$$\boxed{\Delta Y = \frac{1}{s} \Delta I}$$

coeff multiplicateur inverse

du coeff de fuite

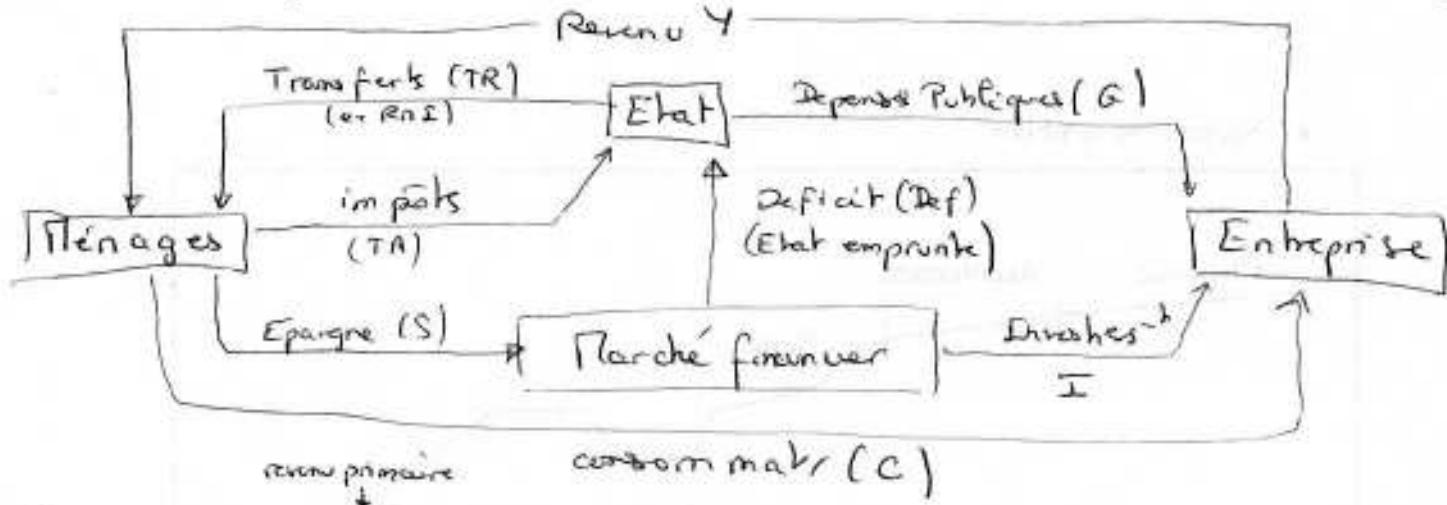
Fonction de croissance : $C = c Y + c_0 = \frac{\Delta c}{\Delta y} Y + c_0$



- \underline{R} Epargne S → investissement (paris sur l'avenir) \rightarrow profit
- trésaurier (ne rapporte rien)
- placement (rentrée / an) intérêt fixe

Economie fermée avec Etat et Marché financier

c)



- Ménages $Y + TR = C + S + TA$

- Entreprises $\cancel{Y} = G + C + I$

- Marché financier $S = I + Def$

- Etat : $TA + Def = G + TR$

$$\text{Soit } \underline{T_{\text{impôts nets}}} = \overline{T_A} - \overline{T_R}$$

Équilibre $\Rightarrow \frac{\text{Def}}{\text{Etat}} = \frac{\text{Dépenses} - \text{Recettes}}{\text{Etat}} = \frac{G + \overline{T_R} - \overline{T_A}}{G + \overline{T_R}} = \frac{G - \overline{T}}{G + \overline{T}}$

- ménage : $Y = C + S + TA - TR = C + S - \overline{T} \quad \left. \begin{array}{l} S - I = G - \overline{T} \\ \text{Def Etat} \end{array} \right\}$

- entreprise : $Y = C + I - G$

[Le déficit de l'Etat = différence entre épargne et intrachèques
ou encore $S = I + Def$

Donc une \uparrow du Def tend à penaliser les entreprises privées

\Rightarrow effet d'érichion car

Def $\uparrow \Rightarrow$ collecte épargne par Etat $\Rightarrow \uparrow$ demande sur taux d'intérêt emprunt

penalise intrachèques
privés

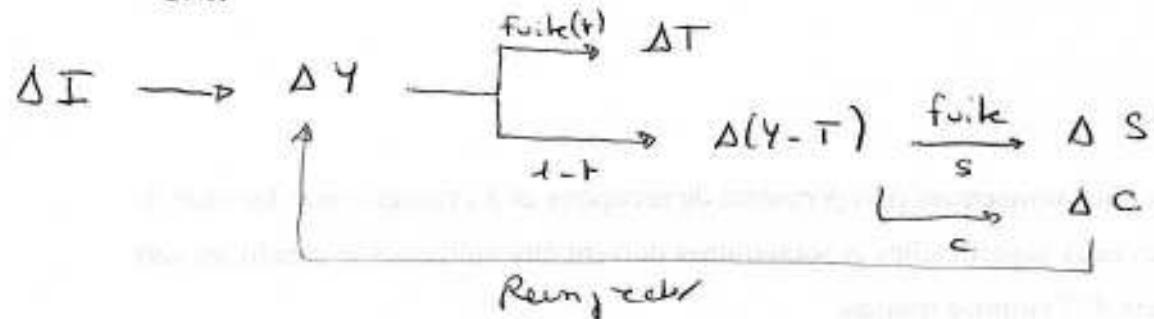
Paramètre exogène : ne dépend pas des autres variables mais ont le pouvoir d'action dessus. Pouvoir public ont le pouvoir d'action sur G

Réplicateur avec Etat

$$t_k = \frac{t}{s+c t}$$

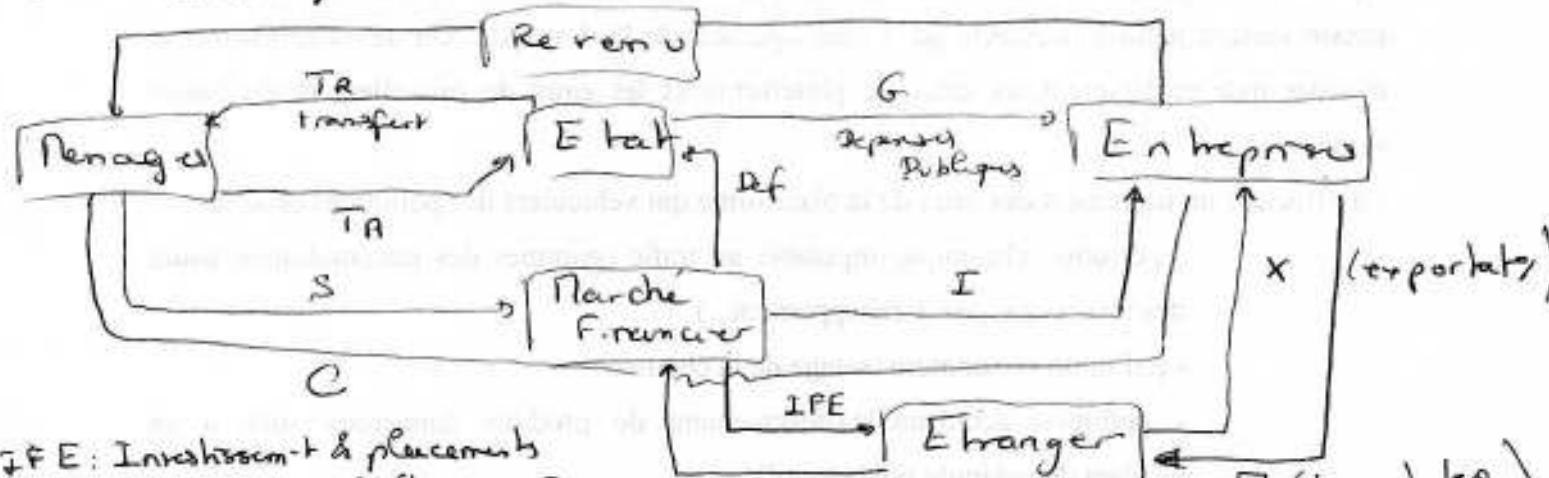
avec $t = \frac{\Delta T}{\Delta Y}$

$\Delta t_{\text{Etat}} < t_k$ sans état



3

Eco ouverte, avec Etat et marché financier



FFE: Investissement & placements français à l'étranger

• ménages : idem $Y = C + S + T$ investissement & placements à l'étranger en France

• entreprises : $Y + \Pi = G + I + C + X$

• Marché financier $S + IEF = FFE + Def + I$

• Etat (idem) $T_A + Def = TR + G$

• Etranger : $\Pi + IFE = IEF + X \Leftrightarrow X - \Pi = IFE - IEF$

$$\therefore S - I = (G - T) + (X - \Pi)$$

deficit budgétaire

solde balance commerciale = BC

Conclusion si $S - I = 0$ et $\uparrow (G - T)$ donc du déficit budgétaire

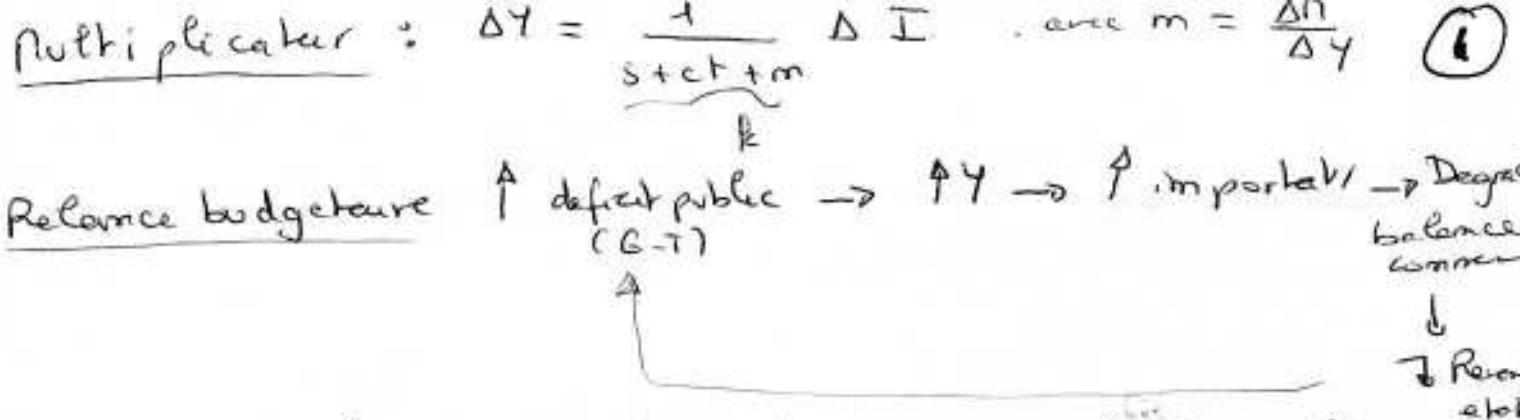
alors dégradation de la balance commerciale

Le déficit budgétaire entraîne le déficit commercial

→ Mécanisme des déficits jumeaux

Conclusion S. $\uparrow (G - T)$, les entreprises gagnent +, Poco⁹

↑ impôts, ↓ déficit budgétaire, ↓ effet du mécanisme amplificateur. La croissance faut ↓ le déficit budgétaire



Rééquilibrage auto-corrigant tendant à corriger les déséquilibres

effet prix : $\uparrow p_{nr} \Rightarrow \downarrow C \Rightarrow \downarrow \text{produit} \Rightarrow \downarrow \text{activité eco}$

effet revenus : équilibre $\Rightarrow \downarrow I \Rightarrow \downarrow \text{activité eco} \Rightarrow \downarrow p_{nr}$

PIB = \sum des valeurs ajoutées réalisées par toutes les entreprises du pays au cours de l'année.

Équilibre macro, condition égalitaire des biens et services avec les postes de dépenses (investissements...) Équilibre non réalisé en permanence - s'opère en tendance - Équilibre dynamique

EPARGNE \rightarrow investissement différé ou non
 \rightarrow prévoyance, incertitude face à l'avenir
Le placement

MARCHÉ FINANCIER : banques, assurances, marché des capitaux

BANQUES : ont possibilité d'accorder crédits au-delà des ressources menages à la base de la création de monnaie en empruntant

VA = valeur ajoutée d'une entreprise = chiffre d'affaire

- consommation intermédiaire

Réserve Réca Eco

5

Réserves de change = stock des deniers (argent) détenus par banque centrale (autre que la Banque)

Ds Réca Eco : • proportions marginales = proportions moyennes

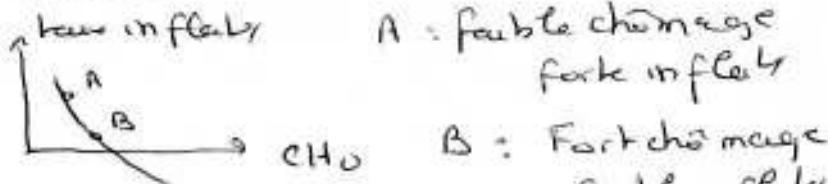
$$\bullet C + S + T + \Pi = C + I + G + X$$

offre de Biens et services (PIB)

Demande de biens et services

taux inflatifs A : faible chômage forte inflat.

• Courbe de Phillips



Le taux de chômage défini, c'est taux d'inutilisation de capacité de production

$$L_0 \text{ chô} = 0 \text{ si } Y > CAP$$

$$L_0 = \frac{CAP - Y}{CAP} \text{ si } Y < CAP$$

Mais non vérifiable à partir de 1961 →



Marché monétaire : demande de monnaie Π_d

ou demande d'encaisse monétaire

= \rightarrow en caisse de présent (incertitude face à l'avenir)
 \rightarrow en caisse de transaction (effectuer des paiements prévus non à l'avance)

\rightarrow en caisse de spéculatifs (profiter d'opportunité spéculative) lié au PIB et inversement à l'PIB

$$\Pi_d = f(Y^*, r^-)$$

(taux d'intérêt)

[La croissance éco \Rightarrow \uparrow du taux d'intérêt (r) si offre ne progresse pas

$$\Delta \Pi_o \Rightarrow \Delta r$$

offre de monnaie

$$\text{Si } r \uparrow \Rightarrow I \downarrow$$

r = marge à gagner si investissement \Rightarrow coût d'opportunité

<u>Variables exogènes</u> : G , Π_o , t (taux de prélèvement obligatoire)	X		
<u>endogènes</u>	C, S, N et T	$f(S, P, I, \beta)$	
I , B_K Π_d	\uparrow <small>solde balance capitale</small>	$f(r)$	
		$f(Y, r)$	

Instrument de pilotage :

Politique budgétaire $\Leftrightarrow G$ dépenses publiques

Politique monétaire $\Leftrightarrow \Pi_o$

" fiscale \Leftrightarrow taux d'imposition (t)

" cambiaire \Leftrightarrow parité (Π)

Different types de multiplicateur

$$\Rightarrow \Delta G$$

$$\Rightarrow \Delta I$$

(multiplicateur fiscal)

$$\Rightarrow \Delta T$$

(exportat.)

$$\Rightarrow \Delta X$$

(" commerce extérieur)

$$\Rightarrow \Delta(X - \Pi)$$

Ressources de politique INTERIEURE \Rightarrow Equilibre EXTERIEUR

Flexibilité régime duquel \exists intervenants des pouvoirs

publics pour stabiliser le taux de change, Δ^o sans aucune limite, ~~et loi forte~~

taux de change fixé par volonté offre et demande = $f(X - \Pi)$

B.P., I, placements emprunts)

Si déficit \rightarrow dépréciation monnaie / flexibilité = $\frac{\text{dofds}}{\text{politique}}$ conducte

Si excédent \rightarrow appréciation / NAIS g des déséquilibres

(r, inflat., croissance, change)

Fixité intervenants des autorités monétaires pour stabiliser Π avec marge de

Possibilité \rightarrow ancrage strict : fixité sans marge flambée

avec ~~ou~~ oscillation : avec marge

limite des Δ^o des autres paramètres



Notre d'électricité

- ⇒ d'entreprise baisse son prix pour accroître son marché ($\Gamma^* \downarrow$)
- ⇒ Benefique si $\frac{\Delta q}{q} \geq \left| \frac{\nabla p}{p} \right|$
soit $\left| \frac{\Delta q}{q} / \frac{\Delta p}{p} \right| > 1$ (= élasticité prix de la demande)
- Si ≤ 1 : décision inefficace \Leftrightarrow demande rigide ou inexistante

Nouvel instrument de parité pilote : PARITE

3 niveaux indicateurs : → BC : transactions commerciales (X-M)

→ BK : déplacement de capitaux

↳ BDP : \leq BC et BK
Balance des paiements

↳ AR : réserves de change (qui)
ce que détient la banque centrale en monnaie étrangère agit sur le taux de change

Dévaluation

- raisons d'1 de dévaluation: BP déficitaire en permanence et AR épuisés

- processus de dévaluation \Rightarrow Effet prix \Rightarrow Effet quantité

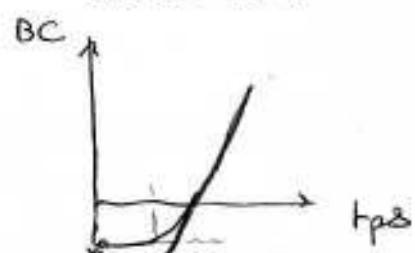
ΔP_m importats
 ΔP_x exportats
dégradat' BC

ΔM importats
 ΔX exportats

INSTANTANÉ

si la demande étrangère est suffisamment forte que ce si elle progresse suffisamment avec la hausse des prix des biens exportés

il faut compter 12 et 18 mois avant de retrouver niveau initial



- 1^{re} possibilité d'échec de la dévaluation : faiblesse ou absence effet prix

- ① prix exportatifs fixés sur marché mondial en deniers
- ② comportement de marge des exportations
- ③ " de compétitivité des fournisseurs étrangers : \uparrow prix
- ④ dévise inflationniste : \uparrow prix (met + \uparrow prix)
 \rightarrow \uparrow prix finis \Rightarrow \uparrow prix exportatifs
 \Rightarrow un résultat négatif

BK = balance capitale = ICF + placement étranger - placement sortant - IFE

π = prix se dépend de l'offre et de la demande
d'une monnaie de une autre

$$\pi = f(BDP) \quad \text{si BDP OK alors } \pi \text{ OK}$$

↗ exportatifs \Rightarrow apprécier du \overline{H}

Conseils d'efficacité d'une dévaluation

Concluons d'efficacité avec les deux cas de dévaluation intérieure :

- 1) $\nabla p_X \Rightarrow \Delta X$ si la demande étrangère est suffisamment élastique (ne suffit pas avec une demande élastique)
- 2) $\Delta p_n \Rightarrow \Delta n$. La facture totale des importations baissée si la demande nationale est suffisamment élastique (ne suffit pas avec une demande élastique)

La réussite de la dévaluation dépend donc de la valeur de ces 2 estimateurs

```

*****
* Job Name LPT2 (HUBER, LPT2)
* Job Owner .Crampe, I_annee.enseignem...
* 13:50:46 28/4/2004
*****
```

- De quoi dépend le comportement de marge / compétitivité ? 8
- ① degré d'interdépendance et capacités de producteur : si CAP utilisée au max
 - ② stratégie d'un renouvellement des entreprises
 - ③ intensité de la concurrence nationale
(secteurs abrités → comportement de marge préf.
secteurs exposés)

2^e possibilité : faiblesse ou absence effet gâ

$$\frac{\Delta Q/d}{\Delta P/p} > 1$$

- ④ importations et exportations de produits de base → faible élasticité des prix
- ⑤ " biens indispensables sans substitut national : pétrole, p..."
- ⑥ Pas de capacité d'offre des exportateurs (CAP au max)
- ⑦ Pas du producteur de produits de substitution : CAP au max
- ⑧ pas de récession de la zone du monde

Efficacité de la dévaluation = f(

- données structurelles : type de spécialisation du pays, existence réseau commercial
- situation conjoncturelle : emploi, dette, inflation, rigidité offre-exportatifs / substituts
- comportement des agents : marge, compétitivité, spécificité,

Fixité / Flexibilité

- Flexibilité \Rightarrow isolat° des conjonctures nationales

déficit B.P. \Rightarrow dépréciat° monnaie nationale

pas de Δ° de n_{o.} \Leftrightarrow P offre monnaie en circulations
 \downarrow Fixité

l'offre \leftarrow rente de densité contre monnaies
 monnaie \rightarrow ralentir
 \rightarrow T° déséquilibre de la B.P.
 se répercute sur n_{o.}

- Noindre perturbation de BC en flexibilité

$\uparrow G \rightarrow \uparrow Y \rightarrow \downarrow (X - n)$ $\xrightarrow[\text{BC}]{\text{dépréciat°}} \uparrow X \rightarrow \text{rééquilibrage de BC}$
 \uparrow $\rightarrow \downarrow n$
 \rightarrow T° déséquilibre est corrigé par
 des Δ° de change

- Fort effet expansionniste

$\uparrow G \rightarrow \uparrow Y \rightarrow \uparrow \Pi$ $\xrightarrow[\text{starker interne}]{\text{starker externe}} \uparrow X \rightarrow \downarrow \Pi$
 \uparrow \rightarrow accélération croissante

Paix de stabilité !

- ne concerne que les Etats membres de la zone euro et ceux qui veulent y adhérer
 - déficit public annuel $\leq 3\%$ du PIB sinon amende
 - dette publique $\leq 60\%$
- 1^{er} temps
début /
2nd temps
(2ans)
amende*

Paix contrariant en période de récession ou de faible croissance &co car il ne permet pas de jouer sur le multiplicateur de la relance budgétaire

De + amendes alourdiront le déficit

Ces gardes fous \Rightarrow Etats perdent donc une marge de manœuvre en matière de politique &co.

\Rightarrow spirale

Baisse impôts

\downarrow impôts \Rightarrow \uparrow croissance $\rightarrow \Delta Y = \frac{1}{s+ct} \Delta I$ d'où $\uparrow I$
 $\uparrow Y$
 $\frac{\Delta Y}{\Delta I}$ multiplie les investissements

Nous face à la propension à consommer

Il faut baisse impôt égalitaire :

, si prélevements obligatoires \rightarrow coût du travail donc les charges \Rightarrow concurrence \uparrow des entreprises

, si revenu \rightarrow peu d' \uparrow de C

, si TVA, impôts sur SA \rightarrow pas \uparrow (G-T) et à limiter la compétitivité des entreprises